



En cette période de pandémie dont on ne voit pas le bout, beaucoup de personnes vivent dans des conditions difficiles. Le monde crie à l'injustice et ceux qui ont le pouvoir l'ignorent, la paix est en danger dans trop de pays, la planète souffre de violences sociales et écologiques ...

Les liens et les rencontres manquent à tous, les visages et les sourires aussi. Les engagements de chacun dans la vie associative, dans la société sont limités jusqu'à l'empêchement total parfois. Les fils de la solidarité et de la fraternité semblent se fragiliser tant nous voyons de discriminations à travers le monde et près de chez nous...

Nous nous sentons si petits et tellement démunis. Pour un peu, ça donnerait envie de s'enfermer, de rentrer chez soi...

Se pourrait-il que nous soyons décontenancés, découragés comme les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, au lendemain de la mort de Jésus ?

Et pourtant, si nous écoutons les disciples qui racontent :

« C'est vrai, quelques femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand elles sont allées au tombeau à l'aube, elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire qu'elles ont eu une vision avec des anges qui disent qu'il est vivant.

Certains de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Jésus est ressuscité, Alléluia !

Et si nous regardions nos chemins d'aujourd'hui, parsemés d'amitié, de solidarité, de partage, où l'humanité cherche et retrouve la dignité, la justice, la fraternité, la paix... Sur ces chemins de vie, Jésus ressuscité est présent avec nous, comme un cadeau. Et il nous appelle à vivre de la joie de Pâques et à témoigner de cette Bonne Nouvelle.

Jésus est vivant, Alléluia !

Pendant le Carême, les jeunes de la JOC ont proposé une grande Révision De Vie intergénérationnelle entre jeunes et adultes de la Mission Ouvrière, pour continuer à maintenir les liens : échanges autour des discriminations, des inquiétudes mais aussi des espoirs et des rêves pour l'avenir, échanges éclairés par la Parole de Dieu.



**Après les événements, les deux disciples sont déçus, désespérés.
Jésus s'approche d'eux, voit leur tristesse, les écoute.**

**Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »**

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

**L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :
« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »**

Il leur dit : « Quels événements ? »

**Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :**

**comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.**

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.



- Nous sommes lâchés dans un avenir où on nous fait perdre la foi d'avancer, un avenir où la société a perdu la foi en les jeunes.

- Je me rends compte qu'il n'y a pas de règles ou de chemins bien tracés à suivre, qu'il faut essayer des choses au risque que ça ne marche pas. Ça m'angoisse de ne pas avoir de "barrière de sécurité".

- La sélection impitoyable dans certaines formations universitaires, en particulier au départ, comme à l'entrée dans des formations professionnelles peuvent conduire au découragement et entraîner une perte de confiance en soi, et vider celui qui en est victime de tout son enthousiasme, ce qui est profondément inhumain et dommageable pour son avenir et celui de la société toute entière...

- Les discriminations qui me choquent aujourd'hui : celle vis à vis de l'étranger en premier ; celle vis à vis des personnes handicapées ; celles vis à vis des pauvres qui n'ont pas de capacités à prendre la parole ou se défendre... tout ce qui touche au non-respect de la dignité de la personne.

Elles imposent de manière arbitraire des jugements infondés, le non dialogue, l'incompréhension donc la violence, la douleur.

- Ce qui m'insupporte : Que l'argent soit source de discriminations pour faire des études, que le travail et sa rémunération ne soit pas égaux pour les femmes et les hommes, qu'il y ait des discriminations à l'embauche et les discriminations dues à l'origine sociale.

Je vois une Eglise qui avance avec peine dans la coresponsabilité laïcs-prêtres, hommes-femmes, jeunes-enfants-adultes du fait du poids des traditions et du pouvoir.

-Autre discrimination, celle vis-à-vis des homosexuels. Je souhaite vivement une évolution positive de l'Eglise à leur égard. Tout comme j'espère des avancées envers les personnes divorcées qui désirent vivre leur foi sereinement.

- Je vois des systèmes d'oppression (racisme, patriarcat...) qui font subir des discriminations aux minorités.

Jésus les éclaire à l'aide de la Parole de Dieu.

**Jésus leur dit alors : « Esprits sans intelligence !
Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !
Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »
Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.**

- Relativiser, prendre du recul en faisant une pause dans ce que je fais pour m'interroger si je veux vraiment faire ça et si ça me sert à quelque chose d'une manière ou d'une autre. Pour moi, les amis et la famille sont vraiment des piliers sur lesquels je peux m'appuyer pour éviter de me refermer et de paniquer, ça soulage de pouvoir ne pas être seul.

- Laissez les jeunes faire leur propre expérience de la vie. Aidez-les à trouver leur chemin grâce à vos propres expériences de vie, et intéressez-vous à eux, qui ils sont, comment ils voient le monde, comment le monde les voit et les aide ou non, et à ce qu'ils vivent, avant de les juger. Rencontrez-les dans leur lieux de vie, faites une expérience de leur quotidien. Les discussions intergénérationnelles sont de très bonnes choses pour chacune des générations. Elles nous font voir les choses autrement, et aident à voir, puis juger, pour mieux agir ensuite.

Jésus se fait reconnaître par l'Eucharistie, signe de sa vie donnée.

**« Quand il fut à table avec eux, il prit le pain,
il le bénit et, après l'avoir rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :
*Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous expliquait les Écritures ? »***



- Je pense que les rencontres intergénérationnelles sont une chose excellente, qu'il faut les intensifier ; nous avons tous à apprendre les uns des autres ! C'est ensemble et ensemble seulement, qu'on avance, qu'on construit, qu'on devient plus humain, car c'est bien cela le plus important : devenir plus humain, et c'est ainsi qu'on se rapproche du Christ.

- La Mission Ouvrière, qui est intergénérationnelle, est une richesse. Je suis contre les cloisonnements dans la société, la mise à l'écart d'une tranche d'âge, le 'mélange' permet des choses extraordinaires, une connaissance des uns et des autres, donc une meilleure vie ensemble et une prise en compte de tous dans les décisions, parce que tous comptent et sont nécessaires. Et en plus, ça rend heureux !

- C'est la rencontre qui fait changer le regard, qui efface la peur de l'inconnu. On découvre les richesses de l'autre. Je pense que plus qu'un changement de regard, je dirais que petit à petit toutes les rencontres, formations, vie ensemble ont 'formé' mon regard : l'accompagnement jeunes, l'ouverture aux autres et au monde proposée par l'Eglise, la Mission Ouvrière, la vie de famille...

- Mon regard a changé sur l'accès des activités humaines par des femmes ou des hommes. Ce qui l'a fait changer, ce sont les révisions de vie en JOC, mes études après le Bac et dès les premières années de travail, mes échanges dans le cadre de mon engagement syndical.

- J'accompagne une famille venant d'un pays étranger, le récit qu'ils m'ont fait de leur vécu dans leur pays m'a aidé à comprendre leur vie et leurs difficultés à s'intégrer ici en France.

- De manière générale, c'est toujours une approche, un dialogue, le temps pris avec l'autre qui permet de changer son regard. Plus on s'entraîne à penser autrement, à penser par-dessus les préjugés, plus c'est une manière saine d'être à l'autre, de le respecter. Cela demande des efforts, un autre, un copain peut m'aider à être plus clairvoyant, si seule je peux ne pas y parvenir.

**Reconnaitre le Christ dans leur vie les envoie en mission :
Porter la Bonne Nouvelle de l'amour qui triomphe de tout.**

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

**Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres
et leurs compagnons, qui leur dirent :**

« Le Seigneur est réellement ressuscité :

il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient

ce qui s'était passé sur la route,

**et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.**



- Pour nous ce qui est essentiel c'est la considération de la dignité de chaque personne quelle que soit son statut, sa réputation et que soit entendu ce qu'elle a à dire. Ce qui est valable dans le monde mais aussi dans l'Eglise...

- Je souhaite que les jeunes préparent et trouvent un travail qui leur plaise, qu'ils aient la joie de construire une famille aimante.

Je souhaite que les jeunes s'organisent entre eux pour être fort, partager leurs joies, leurs peines, leurs recherches en tout genre.

Je souhaite des organisations au service des personnes, compétentes dans l'aide, l'orientation, les droits, la justice et le respect.

Je souhaite un monde plus juste et plus fraternel qui conduise à l'espérance et la foi au Christ le Fils du Dieu Vivant.

- Que la société mette d'abord l'humain au centre, et le monde aura un avenir meilleur. Qu'elle ne laisse pas les jeunes de côté, alors qu'ils ne demandent qu'à donner. Que l'Eglise vive avec son époque. Elle devrait être en avance plutôt qu'en retard pour que le monde ne recule pas. Qu'elle donne l'exemple.

- Je crois à la valeur de chaque homme, femme, enfant. Je crois que tout le monde a le droit d'écrire un morceau de l'histoire de la société, du monde, de l'Eglise ; et surtout que la vie et la parole de chacun sont précieuses pour notre humanité.

Je crois au rêve d'amour de Dieu pour toute l'humanité, je crois que Jésus ressuscité nous accompagne tous les jours dans notre lutte pour plus de justice, de fraternité et de paix.

AVANCER !... Sortir de nos peurs...

REGARDER : VOIR ... S'arrêter, S'APPROCHER, Rencontrer l'autre différent...blessé...

DONNER de soi-même, Prendre le temps de Donner gratuitement ... AIMER...

APPELER ...AGIR avec d'autres... Interpeller...

"Oui, va et fais de même " **ÊTRE CREATEURS, ENSEMBLE DE NOTRE AVENIR ...!**

Message de la **Mission Ouvrière du Puy** : les enfants de l'A.C.E. (Action Catholique des Enfants), les jeunes de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), les adultes de l'A.C.O. (Action Catholique Ouvrière), les prêtres-ouvriers, les religieuses et prêtres en monde ouvrier et toutes celles et tous ceux qui se font proches du monde ouvrier.